

# CHARLES GOUNOD 1818-1893



Charles Gounod est né à Paris le 18 juin 1818 d'une mère pianiste et d'un père peintre.

Au cours de ses années d'étude au lycée Saint-Louis où il obtient son baccalauréat de philosophie en 1836, il assiste à la représentation de l'Otello de Rossini au Théâtre-Italien ainsi qu'à celle du Don Juan de Mozart. Ces deux chefs-d'œuvre constituent les grandes révélations musicales de sa jeunesse. Gounod vouera toute sa vie une admiration fervente à Mozart et ne manquera jamais de célébrer son génie.

Il gagne le Prix de Rome en 1839, et réside à la villa Médicis où il étudie la musique religieuse. En 1843, de retour à Paris, il devient maître de chapelle et organiste à l'église des missions étrangères ; il suit également des cours de théologie, mais abandonne l'idée d'entrer dans les ordres peu après l'avènement de la Deuxième République.

Réputé pour ses opéras : Faust, Mireille, Roméo et Juliette, Gounod a été aussi un maître de la musique sacrée. Il composera environ 200 œuvres de musique religieuse : oratorios, cantates, motets, psaumes, mélodies, cantiques et de nombreuses messes : brèves, solennelles et de Requiem.

**La Messe brève n° 7** a d'abord été publiée dans une version pour deux voix égales en 1877, avant de paraître en 1890 avec le sous-titre *Aux chapelles* dans l'adaptation pour soli, chœur à quatre voix mixtes et orgue.

Cette œuvre de circonstance, au langage très équilibré contraste très fortement avec le « Requiem en Ut Majeur » si dramatiquement vécu, qui sera le testament musical de Gounod. Le 18 octobre 1893, il meurt à Saint-Cloud. Ses obsèques ont lieu à l'église de la Madeleine, avec Camille Saint-Saëns à l'orgue et Gabriel Fauré à la tête de la maîtrise



« Ma mère, qui avait été ma nourrice m'avait certainement fait avaler autant de musique que de lait. Jamais elle ne m'allaitait sans chanter, et je peux dire que j'ai pris mes premières leçons de musique sans m'en douter... »  
Charles Gounod  
Mémoires d'un artiste  
(Actes Sud 2018)

Gounod, disait de sa vieillesse, non sans humour : « Je pense, je lis, je médite, j'écris, enfin je me ramasse de mon mieux devant ma dernière heure : ce qui vieillit en nous, c'est le logement. Le locataire, lui, ne vieillit pas... »

Extraits des sites :  
« [Charles Gounod.com](http://CharlesGounod.com) »,  
« [France musique](http://FranceMusique.com) »,  
« [Olyrix.com](http://Olyrix.com) » et « [philarmoniedeparis.fr](http://philarmoniedeparis.fr) »